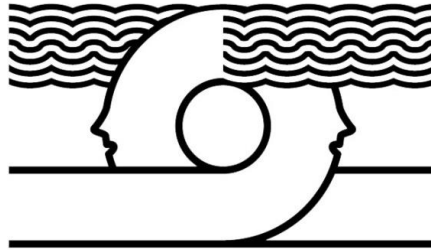


Agenda culturel de l'AWSA Club

Novembre - Décembre 2016

Arab Women's Solidarity Association-Belgium



جمعية تضامن المرأة العربية- بلجيكا

Festival

Du 2 au 9 décembre 2016, le Festival Cinéma méditerranéen se déroulera au Botanique, Cinéma Aventure et Bozar. Vous trouverez le programme complet sur le site du festival www.cinemamed.be dans quelques jours.

Théâtre

In the eyes of heaven de Ruud Gielens, Rachid Benzine et Hiam Abbass (BE / MA/ FR/ IL)

Dans *les yeux du ciel*, ce sont les yeux d'une femme, une de celles qu'on paie pour toujours les posséder, rarement les aimer, quelques minutes ou quelques heures, dans le secret d'une chambre loin des regards. Une femme qui ici-bas est plongée dans l'immense solitude léguée par un destin qui s'est acharné trop tôt, trop fort et dont elle veut sauver sa propre fille. Ce sont ses mots parfois chuchotés, parfois hurlés, qu'elle lance à ce Ciel impuissant. Les mots qui disent les confidences, la colère, les désillusions de cette femme déjà meurtrie qui voit soudain s'effondrer, à l'aube du printemps arabe, en même temps que le régime qui meurt, les espoirs d'un lendemain qui peine à se lever. Dans cette attente entre un hier qui se fane et un demain qui tarde, dans ce tumulte de la rue arabe peuplé des ombres de ceux qui meurent et de ceux qui rôdent, elle est là, intransigeante, drôle et cassante à la fois. L'islamologue français Rachid Benzine est l'auteur des ouvrages *Les nouveaux penseurs de l'islam* (2004) et *Le Coran expliqué aux jeunes* (2013). Avec *In the Eyes of Heaven* il a écrit un discours sur la condition de la femme au Maghreb et au Mashreq. L'actrice de cinéma Hiam Abbass (*Paradise Now, Lemon Tree, Munich*) joue le spectacle. Le metteur en scène Ruud Gielens – qui vit et travaille au Caire depuis 2009 – a mis le texte en scène.

Où ? Kaaitheater – 20 Square Saintelette à Bruxelles

Quand ? le 15 novembre à 20h30

Plus d'infos ? www.kaaitheater.be

Showmeur Island de la Cie des Voyageurs sans bagage

Après l'immense succès de leur première comédie *La vie c'est comme un arbre*, Les Voyageurs Sans Bagage sont de retour avec leur pièce: *Showmeur Island!* Ils nous emmènent dans le futur, en 2045 plus précisément ! L'âge de la retraite est passé à 85 ans, 50% de la population est au chômage tandis que le reste travaille 15h par jour. C'est dans cet avenir pas si lointain, que Valérie, manager ambitieuse, Mohamed, comptable aigri et asocial, et Christophe, conducteur de chariots-élévateurs de père en fils, vont se retrouver au chômage en quelques secondes dans un monde où la Chôphobie règne. Heureusement pour eux, il y a Showmeur Island. Showmeur Island, c'est le paradis sur terre pour relancer les chômeurs. Grâce à un programme de réinsertion spécifique en plusieurs étapes bien nommées (Le Cercle des Chômeurs Disparus, Pédales c'est Gagner ou Questions pour un Chômeur), tout est mis à leur disposition pour retrouver ce travail devenu si précieux. Mais cette île ne cachera-t-elle pas autre chose ? Après une tournée internationale de 3 ans, les agitateurs de la scène bruxelloise et élus «Bruxellois de l'année» nous reviennent sur les planches afin de nous faire réfléchir mais surtout ... nous faire rire !

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? du 16 au 26 novembre 2016 à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be et <http://www.voyageurssansbagage.be>

Réfugiez-Nous de la Cie Ras-el-Hanout

Ils sont là. Eux, les demandeurs d'asile, les réfugiés, les migrants, les étrangers, les clandestins. Nous, on est là aussi. On compatit, on proteste, on aide, on s'inquiète, on accueille, on expulse. Pourquoi ? Comment ? On en fait assez ? Ou on en fait trop ? Ras El Hanout vous présente "Réfugiez-Nous", une pièce de théâtre action, où vous pourrez apporter vos réponses et les tester avec nous sur scène.

Où ? L'Epicerie – Rue du ruisseau 17-19 à Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? du 16 au 19 novembre à 20h

Plus d'infos: www.ras-el-hanout.be

Mariage à ranger de la Cie Ras-el-Hanout

Cette pièce nous raconte l'histoire de Zakaria, un jeune homme en âge de se marier mais qui doit d'abord se trouver un boulot et ensuite se marier. Tout le monde lui met la pression par rapport au mariage. Une série d'événements vont l'amener à changer son point de vue sur le mariage, entre fous rires, émotions et réflexion, le dénouement risque de surprendre...

Où ? L'Epicerie – Rue du ruisseau 17-19 à Molenbeek-Saint-Jean

Quand ? du 25 au 26 novembre à 20h

Plus d'infos: www.ras-el-hanout.be

Nous sommes tous des immigrés avec la Maison de jeunes L'Avenir d'Anneessens

Depuis plus d'un an, un groupe de jeunes aux origines multiples de la Maison de Jeunes L'Avenir d'Anneessens se rassemble pour réaliser une pièce de théâtre sur le thème des migrations. Une première version du spectacle est née à Rabat, suite à la rencontre entre le groupe de jeunes de la Maison de Jeunes L'Avenir d'Anneessens, des jeunes marocains et des jeunes migrants subsahariens. Forte de cette expérience, la Maison de Jeunes L'Avenir d'Anneessens souhaite prolonger l'aventure en Belgique. Dès lors, elle réalise un partenariat avec la Coordination des Sans-Papiers de Belgique et SOS Migrants. Les jeunes de L'Avenir d'Anneessens travaillent alors avec des jeunes sans-papiers de Bruxelles. Ensemble, et en s'inspirant des scènes imaginées au Maroc, ils racontent avec humour et émotion l'itinéraire de migrants entre l'Afrique et l'Europe. La chorale Les Voix Des Garennes accompagnera les comédiens sur scène pour ce spectacle dont la thématique est très actuelle.

Où ? Espace Magh – Rue du poinçon 17 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 2 décembre à 20h

Plus d'infos ? www.espacemagh.be

Danse

Une nuit pour la vie de Nagham Zikrayat

L'ensemble Nagham Zikrayat et les artistes Salwa, Hakim et leurs troupes vous invitent à une soirée de danse orientale qui clôturera une semaine d'actions dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre le VIH-sida 2016. La danse orientale, danse qui exprime la créativité, la sensualité, l'expression du corps et de l'âme et surtout la liberté tant pour la femme que pour l'homme nous invite à partager des émotions. L'art et la culture nous rassemblera le temps d'une soirée pour fêter la vie, la santé et le bien-être que chacun peut ressentir.

Où ? Cité Culture Centre culturel – Avenue de l'Arbre Ballon à Laeken

Quand : le samedi 3 décembre à 20h

Réservation: Tél au 0485.695.227 ou SMS **Prix:** 10 EUR

Plus d'infos : Facebook **Nagham Zikrayat** ou www.citeculture.be

Sur le fil de Nacera Belaza (AL)

Obstinée dans une logique d'introspection personnelle qui l'amène à l'Autre, dans ce trio *Sur le fil*, Nacera Belaza fait de nouveau l'expérience de la transcendance partagée avec deux autres interprètes femmes et le public. Depuis ses premières pièces, elle creuse un sillon comme d'autres pourraient labourer la terre, par sa danse tout à la fois tellurique et méditative qui tend le corps à l'extrême et lui permet de dépasser l'expérience scénique. Elle est ailleurs et entraîne le public dans ces voies peu fréquentées d'une transe toute contemporaine.

Où ? Bozar – Salle M - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 17 décembre à 20h30

Plus d'infos ? www.bozar.be

Nous sommes pareils à ces crapauds...& Ali par Hédi et Ali Thabet, Mathurin Bolze

Nous sommes pareils à ces crapauds qui dans l'austère nuit des marais s'appellent et ne se voient pas, ployant à leur cri d'amour toute la fatalité de l'univers est une création de Ali Thabet et Hédi Thabet. Elle explore librement la thématique du mariage. Deux hommes et une femme empruntent les divers chemins des dualités de l'amour. Face à eux, un orchestre joue principalement le répertoire rébètiko et invite la musique populaire tunisienne. Les voix arabes font écho aux chants grecs comme autant de personnes exprimant leurs peines, leurs amours ou leurs joies.

Suit la pièce *Ali*, créée en 2008 par Mathurin Bolze et Hédi Thabet. Ce duo les réunit autour de quatre béquilles, une lampe, une chaise et un morceau de rébètiko clandestin. C'est une pièce courte façonnée dans l'urgence, pour dire les choses sans mots sur une rencontre où l'un devient deux, où deux siamoisent ou se disjoignent, double peut-être, projection de l'un sur l'autre; une rencontre du troisième type.

Bien que créée à cinq années d'intervalle, ces deux pièces sont intrinsèquement liées, elles se répondent et établissent un dialogue autour de l'altérité, de l'ambiguïté et du désir. Le rébètiko, musique du début du 20e siècle, née de la diaspora des Grecs d'Asie mineure, contribue à ce lien.

Où ? Théâtre national – Bd Emile Jacqmain 111-115 à 100 Bruxelles

Quand ? du 6 au 10 décembre

Plus d'infos ? www.theatrenational.be

Théâtre Forum Radicalisation : Première

Un groupe de femmes du Vaartkapoen et Citizenne ont travaillé sur de courtes scènes autour de deux thèmes: l'amour et l'argent. Ces scènes se terminent mal. Avec le public, nous discutons de la situation et cherchons ensemble des solutions. Avec les idées acquises, nous rejouons la scène. Le public peut alors remplacer les acteurs ou non. Après les attentats à Paris et Bruxelles, la question est venue aussi de travailler autour du thème de la radicalisation. Comment détecter les premiers signes de radicalisation? Comment améliorer la communication entre parents et enfants ? Comment recréer un espace de confiance et de respect mutuel ?

Où ? Vaartkapoen – Rue de l'Ecole 76 à Molenbeek- St-Jean

Quand ? le 9 décembre à 9h30 et 20h

Plus d'infos ? www.vaartkapoen.be

Concerts/Musique

BinObin

Les Binobin ont enfin trouvé un ailleurs musical où ils n'auraient pas à choisir entre leurs cultures multiples. Où les bendirs (et karkabous n'auraient pas besoin de visas pour côtoyer guitares et saxophones. Leur musique est une invitation à un voyage mélodique et rythmique dans un univers où les chansons s'expriment en Darija. Bienvenue dans l'univers du Gnawa Groove et du Marock'n Pop !

Où ? ZoArt- Boulevard de Nieuport 1 à Bruxelles

Quand ? le 12 novembre à 20h00

Plus d'infos ? <http://www.zoartmusic.com>

Emel Mathlouthi

Emel Mathlouthi est une artiste tunisienne engagée. Chanteuse, mais aussi auteure et compositrice, elle est révélée par le public, d'abord dans son pays, lors de la révolution du printemps arabe en 2010-2011. La chanteuse monte sur scène et entonne « Kelmti Horra » (ma parole est libre), qui devient un hymne dans sa région, qu'elle fera résonner bien au-delà avec la sortie de son premier album en janvier 2011. Fin 2016, la jeune diva revient avec son deuxième album tant attendu - toujours entre ambiance électro et influences acoustiques orientales.

Où ? Botanique – Rotonde – Rue Royale 236 à Saint-Josse-Ten-Noode

Quand ? le 13 novembre à 20h

Plus d'infos ? www.botanique.be

Haytham Safia: U'Duet

En duo avec le percussionniste soudanais Osama Mileegi, Haytham Safia plonge au plus profond des traditions musicales du Moyen-Orient. Haytham Safia, virtuose de l'Oud, est un artiste reconnu pour la précision de son jeu et sa faculté de confronter la musique arabe classique aux influences musicales venues de Perse, des Balkans ou encore du jazz.

Où ? Crix Café – Rue Montenegro 44 à Saint-Gilles

Quand ? le 1^{er} décembre à 20h30

Plus d'infos ? www.crixcafe.be

Shadia Mansur (UK/Palestine)

Shadia Mansour– connue comme la première dame du hip-hop arabe – est une MC et chanteuse palestinienne née à Londres. Elle a atteint la célébrité en chantant des chansons arabes classiques de protestation sur les manifestations contre l'occupation de la Palestine.

Où ? Le Space – Rue de la Clé 26 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 4 décembre de 19h à 21h30

Plus d'infos ? contact@lespace.brussels

Yahya Salem Group Global Trio

Global Trio créé par le compositeur irakien et virtuose de l'oud Yahya Salem. Yahya Salem a composé une gamme de morceaux contemporains sous différentes formes qui soulignent la convergence entre civilisations orientales et occidentales. La musique orientale et occidentale (Jazz, Classique, Flamenco, Country, Blues, Oriental et Rock) sont exprimées dans la plus harmonieuse des alliances possibles. En outre, le *Trio Global* montre bien comment la technique peut être au service de l'expression des sentiments. Global Trio vise à se faire connaître dans le monde entier et à diffuser un message de paix à travers la musique.

Où ? Art Base – Rue des sables 29 à Bruxelles

Quand ? le 10 décembre à 20h

Plus d'infos ? www.art-base.be

L'Orchestre national de Belgique et Abeer Nehme interprètent les grands classiques de la chanson libanaise

Pour faire dialoguer les cultures et les genres musicaux, Bozar a décidé de renouveler l'expérience de la collaboration avec Marcel Khalifé la saison dernière, en choisissant Abeer Nehme, un grand nom de la musique libanaise. Les chants du monde se marient à la musique de l'orchestre symphonique pour atteindre de nouvelles dimensions.

Où ? Bozar – Salle Henry Le Boeuf - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 11 décembre à 15h

Plus d'infos ? www.bozar.be

N3rdistan

En même temps que les Printemps arabes et la soif de musiques insurgées, a surgi sur la scène internationale le groupe N3rdistan (ou N3). Ce nouvel astre électro-oriental darde une critique sociale lucide, inspirée du pacifisme originel soufi et de grands poètes arabes révolutionnaires – Mahmoud Darwich, Nizar Qabbani, Ahmed Mattar... Formé de Walid BenSelim (chant, guitare), Widad Broco (machines, chant), une des premières rappeuses de la scène arabe, Benjamin Cucciara (guitare, kora, flûte peule) et Nazim Moulay (batterie, udu, zarb), N3) narre l'odyssée de l'exil et des chaos du monde.

Plus d'infos ? <http://www.n3rdistan.org>

[Performances/Recherche artistique](#)

Slow #01: Sabrina Mahfouz

C'est Sabrina Mahfouz, auteure, poétesse (de slam), performer et auteure de théâtre britannico-égyptienne, l'invitée centrale de notre première soirée SLOW. Après résidences et productions à New York, Glasgow et Manchester, elle a remporté en 2014 le Fringe First Award (Edimbourg). Elle a fait un spectacle à la demande du National Theatre of Great Britain sur la liberté d'expression en Egypte. Le féminisme, l'injustice sociale et l'(in)égalité des genres sont des thèmes récurrents dans son œuvre. Parallèlement à l'inspiration que Bruxelles lui offrira, ces thèmes constitueront sans aucun doute le fil conducteur tout au long de la première soirée SLOW du KVS.

Où ? KVS – Quai aux Pierres de taille 7 à Bruxelles

Quand ? le 25 et 26 novembre 2016 à 20h30

Plus d'infos ? www.kvs.be

Interruption, a strike preparation camp par Aleppo

Aleppo est un centre de recherche basé à Bruxelles, engagé dans un programme de réflexions sur la performance et la philosophie politique. Aleppo ouvre chaque saison une école imaginaire, un programme de rencontre autour d'une question politique spécifique, et collabore avec des institutions artistiques. Aleppo conçoit l'art non seulement comme un objet de réflexion, mais comme un instrument de réflexion sur le monde dans lequel nous vivons. Aleppo est en résidence à l'Académie Royale de Beaux-Arts (Arba - EsA). Du 8 au 18 décembre, en plusieurs lieux, 10 jours de rencontres et réflexions sur l'idée de la grève : *Interruption, a strike preparation camp* dont notamment une performance de l'artiste palestinienne Samah Hijawi intitulée "Where are the Arabs" aura lieu au marché aux légumes de Clémenceau de 10h à 12h le 12 décembre.

Les 15 et 18 décembre, Cinéma Galeries recevra Ariella Azoulay, professeur adjoint de littérature comparée et de culture moderne. Dans le cadre de l'évènement « 1948 – Once Upon a Palestine », elle propose une réflexion sur la « nabka », l'expulsion des Palestiniens du territoire Israélien en 1948. Cette séance prendra comme point de départ une sélection de films, choisis par la réalisatrice, traitant de l'impact des événements de 1948 sur les Palestiniens et les Juifs.

Où ? Plusieurs lieux à Bruxelles

Quand ? du 8 au 18 décembre 2016

Plus d'infos ? <http://www.aleppo.eu>

[Cinéma, avant-première, Ciné-club](#)

Hedi de Mohamed Ben Attia (Tunisie)

Kairouan en Tunisie, peu après le printemps arabe. Hedi est un jeune homme sage et réservé. Passionné de dessin, il travaille sans enthousiasme comme commercial. Bien que son pays soit en pleine mutation, il reste soumis aux conventions sociales et laisse sa famille prendre les décisions à sa place. Alors que sa mère prépare activement son mariage, son patron l'envoie à Mahdia à la recherche de nouveaux clients. Hedi y rencontre Rim, animatrice dans un hôtel local, femme indépendante dont la liberté le séduit. Pour la première fois, il est tenté de prendre sa vie en main.

Quand ? en salles

Plus d'infos ? www.cinebel.be

Le ciel attendra de Marie-Castille Mention Schaar

Sonia, 17 ans, a failli commettre l'irréparable pour "garantir" à sa famille une place au paradis. Mélanie, 16 ans, vit avec sa mère, aime l'école et ses copines, joue du violoncelle et veut changer le monde. Elle tombe amoureuse d'un "prince" sur internet. Elles pourraient s'appeler Anaïs, Manon, Leila ou Clara, et comme elles, croiser un jour la route de l'embrigadement... Pourraient-elles en revenir ?

Où ? en salles

Plus d'infos ? www.cinebel.be

A peine j'ouvre les yeux de Leyla Bouzid (Tunisie, France, Belgique, Emirats arabes unis)

Tunis, été 2010, quelques mois avant la Révolution, Farah 18 ans passe son bac et sa famille l'imagine déjà médecin... mais elle ne voit pas les choses de la même manière. Elle chante au sein d'un groupe de rock engagé. Elle vibre, s'enivre, découvre l'amour et sa ville de nuit contre la volonté d'Hayet, sa mère, qui connaît la Tunisie et ses interdits.

Où ? Bozar – Salle M - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 16 novembre à 19h30

Plus d'infos ? www.bozar.be

Layla M. de Mijke de Jong (NL)

Layla, une jeune Néerlandaise d'origine marocaine âgée de 18 ans, a du mal à envisager l'avenir dans cette société divisée d'aujourd'hui. Elle se sent néerlandaise, mais aussi marocaine, et dans sa recherche d'identité, elle trouve de moins en moins de connexion avec sa famille et ses amis. Malgré le fait qu'elle vient d'une famille chaleureuse et qu'elle obtient des bons résultats au lycée, elle se sent incomprise et frustrée. Alors que sa frustration augmente, sa foi islamique devient plus profonde. Elle se joint à un groupe de jeunes musulmans qui luttent pour l'acceptation et pour le droit de pratiquer leur foi. Quand elle rencontre le charismatique Abdel, elle choisit de suivre son chemin. Ils se marient et elle le suit au Moyen-Orient. Là, elle rencontre un monde qui, au départ, nourrit ses idées, mais qui la confronte finalement à un choix impossible...

Quand ? sortie prévue le 23 novembre

Plus d'infos ? www.cinebel.be

The Challenge de Yuri Ancarani – Première belge

The Challenge est une anthologie du désert moderne. Le film reflète parfaitement l'opposition entre les traditions du Proche-Orient — symbolisée ici par la fauconnerie, notamment — et la modernité — incarnées par les technologies de pointe et autres tentations occidentales. Des micro caméras nous permettent d'évoluer dans cet environnement à travers le point de vue des faucons et des autres animaux sauvages. Dans *The Challenge*, l'artiste plasticien italien Yuri Ancarani interroge la manière dont nous pouvons nous accrocher à nos racines culturelles dans un monde qui semble voué à se mondialiser un peu plus chaque jour. Qatar, 2015. Zoom sur Khaled et Nasser, une nouvelle génération de Qataris. Alors qu'ils tuent le temps en jouant avec leurs Lamborghini, leurs jets privés, leur guépard domestique, leurs motos et leurs fauteuils baroques en or sur lesquels ils prennent des selfies avec leur smartphone, ils attendent avec impatience le début d'un concours de faucons, une tradition bédouine séculaire.

Où ? Beursschouwburg - Rue Auguste Orts, 20-28 à Bruxelles

Quand ? le 1^{er} décembre à 20h30

Plus d'infos ? www.beursschouwburg.be <http://yuriancarani.com>

Expo

EXPOSITION-PHOTO de Nora Van Baalen organisée par AWSA-BE :

« Féministes bruxelloises originaires du monde arabe »

Cette exposition comprend des portraits de femmes, accompagnés d'un texte qui reprend leurs parcours et leurs engagements. Le but est de briser les stéréotypes négatifs et de montrer l'existence de féministes originaires du monde arabe à Bruxelles ainsi que la diversité de leurs profils, de leurs actions et de leurs opinions. Une exposition ludique qui permet de susciter le débat et d'inspirer d'autres hommes et femmes à s'engager pour l'égalité! Dans chacune de ces images, les femmes sont actrices de leur vie et participent activement à la construction de la société belge. Il est urgent et primordial de montrer une image valorisante des personnes issues de l'immigration et de mettre en avant leur parcours professionnel, leur attachement à la Belgique et leurs engagements pour plus de justice et de solidarité!

Où ? Centre culturel de Schaerbeek – Rue de Locht 91-93 à Schaerbeek

Quand ? jusqu'au 25 novembre

Plus d'infos ? awsabe@gmail.com

Décor

Dans les sociétés occidentales, avant l'ère moderne, l'art remplissait une fonction différente : il décorait l'architecture et les espaces, catalysant les interactions sociales entre les gens. Avec l'arrivée de la modernité vers 1800, l'idée d'une œuvre d'art décorative devint contradictoire. La peinture, séparée de l'architecture, devint autonome, abandonnant sa fonction décorative première. D'un point de vue historique, ce fut la fin de l'objet décoratif et esthétiquement intégré et le début de l'idée moderne de l'œuvre d'art. A partir de ce moment, comme Hegel le note dans *L'Esthétique*, la fonction de l'œuvre d'art n'est plus uniquement de remplir des surfaces sur un mur, elle a une existence propre.

Les artistes rassemblés dans le cadre de *Decor* partagent l'ambition de reconfigurer catégoriquement ce mode spécifique de fonctionnement de l'art. Ils ne partagent pas l'anxiété occidentale moderne qui craint la capacité décorative des produits artistiques et qui au contraire souhaite affranchir l'art du décoratif. Ces artistes considèrent l'aspect décoratif comme fondamental aux arts plastiques et voient un potentiel politique dans le fait d'opérer de concert avec lui. Cette approche ouvre également un dialogue nouveau avec la tradition décorative et ornementale ancrée dans l'esthétique orientale. 'Le décoratif' ne doit toutefois pas dans ce contexte être pris pour un simple ornement ni, dans sa connotation négative, comme superficiellement agréable. Le décoratif s'entend ici comme dispositif censé réaliser un mode différent de l'opération artistique, d'affaiblir la prétendue autonomie de l'œuvre d'art, afin de restaurer aux objets leurs capacités intersubjectives et sociales. En tant que décor, les objets ne peuvent tout simplement pas exister de manière autonome, puisque par définition ils n'existent qu'en rapport à leur contexte spatial. Un décor ne peut être le centre de toute attention et production de sens puisqu'il est constitutivement au service de sa fonction. La Fondation Boghossian fait dialoguer dans cette exposition des artistes contemporains occidentaux et orientaux.

Où ? Fondation Boghossian – Villa Empain – Avenue Franklin Roosevelt 67 à Ixelles

Quand ? jusqu'au 25 janvier 2017

Plus d'infos ? www.villaempain.com

Conférences/Rencontres/ Débats

#Free Ashraf: Ecrire en temps de guerre et sous la dictature

Chaque année, de nombreux écrivains sont assassinés, emprisonnés ou réduits au silence par des régimes dictatoriaux. L'un d'entre eux est le poète palestino-saoudien **Ashraf Fayadh**. En 2015, il a été condamné à mort pour avoir écrit un recueil de poèmes *Instructions Within* considéré comme « poésie blasphématoire ». Les poèmes d'Ashraf sont des ruminations sur sa vie en tant que réfugié palestinien, ainsi que sur des questions culturelles et philosophiques. Les protestations internationales ont permis de réduire la peine de mort à huit années d'emprisonnement et à 16 fois 50 coups de fouet.

Le temps d'une soirée et d'un débat au Palais des Beaux-Arts, des écrivains belges et étrangers rendent hommage à leur collègue emprisonné en présentant un recueil de poèmes qui lui sont dédiés : (*plus que*) *16 fois 50 mots pour Ashraf* (PEN Vlaanderen/PEN Belgique Centre francophone, 2016). À la demande de BOZAR et PEN, l'écrivain irakien **Ali Bader** a écrit un plaidoyer sur l'écriture en temps de guerre et sous la dictature. Bader appelle à une révolution culturelle dans le monde arabe. Après sa conférence, un débat aura lieu avec des collègues-écrivains et des activistes autour des opinions exprimées par Bader. **Sulaiman Addonia**, un écrivain érythréen ayant grandi en Arabie saoudite et vivant aujourd'hui à Bruxelles, participera au débat.

Où ? Bozar – Studio - Rue Ravenstein 23 à Bruxelles

Quand ? le 16 novembre à 20h

Plus d'infos ? www.bozar.be

Lunch-rencontre "Mères célibataires marocaines et leurs filles" organisé par Amazone

L'œil de la gazelle de Caroline Van Gastel, un documentaire sur les mères célibataires marocaines et leurs filles. Emprisonnées entre les traditions et un nouveau monde - encore sous l'emprise d'un grand tabou... En tant qu'organisations de femmes, comment pouvons-nous les soutenir ? Marocaines célibataires en Belgique et au Maroc, elles ne se connaissent pas mais leurs histoires résonnent. Elles sont devenues mères, même si ça aussi, elles ne le pouvaient pas. Elles sont toutefois toutes à la recherche d'elles-mêmes et d'une nouvelle vie. Après la projection du film, Amazone vous invite à une rencontre avec sa réalisatrice, Caroline Van Gastel ainsi qu'avec des expertes du vécu.

Où ? Amazone – Salle A017 – Rue du Méridien 10 à Saint-Josse-ten-Noode

Quand ? le 18 novembre de 12h à 14h

Plus d'infos ? d.dheedene@amazone.be et www.amazone.be

Le Front du Nord – Des Belges dans la guerre d'Algérie de 1954-1962 d'Hugues Le Paige - Hommage aux Chouhada, Projection-Débat animée et présentée par Ghezala Cherifi, présidente de LABA asbl

Algérie 1954 - 1962. Une guerre coloniale qu'on a qualifiée de *Guerre sans nom* à tel point qu'aujourd'hui encore, elle n'est qu'à peine évoquée dans les livres d'Histoire. Une guerre extrêmement meurtrière et cruelle qui a fait plus de d'un million de morts du côté algérien et qui fut déclenchée il y a 62 ans, le 1^{er} novembre 1954. Sur le « Front du Nord », une solidarité belge était organisée en toute discrétion en soutien aux combattants algériens pour leur indépendance. Ils étaient militants et intellectuels, rassemblant chrétiens de gauche, trotskistes, syndicalistes ou communistes dissidents. Ces activistes anticolonialistes de l'ombre, avocats du réseau Jeanson et « Porteurs de valises » dont l'engagement courageux aux risques considérables ont été aux côtés des militants du FLN (Front de Libération National) qui luttait pour leur indépendance. Pourquoi se sont-ils alliés à la cause des Algériens ? Comment s'organisait leur action de solidarité ? Jusqu'où allait leur engagement ? En quoi consistaient leur aide et la défense d'Algériens prisonniers et torturés ?

Où ? Centre culturel de Jette – Bd De Smet Denayer 145 à Jette

Quand ? le 25 novembre à 19h à 21h30

Plus d'infos ? ghezala.cherifi@gmail.com

In commemoration of Fatima Mernissi avec Rachida Aziz, Sarah Bracke, Nadia Fadil et Nadine Naffah

Le 30 novembre 2015, la grande sociologue Fatima Mernissi nous a quittés. Mernissi nous a laissé une œuvre pionnière sur le genre et l'islam dans le monde contemporain, et son travail a été crucial dans le développement du féminisme musulman. Les écrits de Mernissi ont profondément touché la vie de nombreuses femmes, en particulier les femmes dans le monde arabe, et continuent à inspirer les femmes et les hommes dans le monde entier. Un an après sa mort, nous nous réunissons pour honorer la vie, l'esprit et le travail d'une grande *précurseure* en partageant des témoignages de la façon dont le travail de Fatima Mernissi a touché notre travail et notre vie - à travers des textes, de la poésie et de la musique.

Où ? Le Space – Rue de la Clé 26 à 1000 Bruxelles

Quand ? le 30 novembre de 19h à 21h30

Plus d'infos ? contact@lespace.brussels

Littérature

Romans

Ma part de Gaulois de Magyd Cherfi, Actes Sud, 2016

C'est l'année du baccalauréat pour Magyd, petit Beur de la rue Raphaël, quartiers nord de Toulouse. Une formalité pour les Français, un événement sismique pour l'"indigène". Pensez donc, le premier bac arabe de la cité. Le bout d'un tunnel, l'apogée d'un long bras de fer avec la fatalité, sous l'incessante pression énamourée de la toute-puissante mère et les quolibets goguenards de la bande. Parce qu'il ne fait pas bon passer pour un "intello" après l'école, dans la périphérie du "vivre ensemble" – Magyd et ses inséparables, Samir le militant et Momo l'artiste de la tchatche, en font l'expérience au quotidien. Entre soutien scolaire aux plus jeunes et soutien moral aux filles cadennassées, une génération joue les grands frères et les ambassadeurs entre familles et société, tout en se cherchant des perspectives d'avenir exaltantes. Avec en fond sonore les rumeurs accompagnant l'arrivée au pouvoir de Mitterrand, cette chronique pas dupe d'un triomphe annoncé à l'arrière-goût doux-amer capture un rendez-vous manqué, celui de la France et de ses banlieues. Avec gravité et autodérision, *Ma part de Gaulois* raconte les chantiers permanents de l'identité et les impasses de la république. Souvenir vif et brûlant d'une réalité qui persiste, boîte, bégaiement, incarné par une voix unique, énergie et lucidité intactes. Mix solaire de rage et de jubilation, Magyd Cherfi est ce produit *made in France* authentique et hors normes: nos quatre vérités à lui tout seul !

Les vies de papier de Rabih Alamedine, éd. Les Escales, 2016 (traduit de l'anglais)

Aaliya Saleh, 72 ans, les cheveux bleus, est inclassable. Mariée à 16 ans à « un insecte impuissant », elle a été répudiée au bout de quatre ans. Pas de mari, pas d'enfant, pas de religion... Non conventionnelle et un brin obsessionnelle, elle a toujours lutté à sa manière contre le carcan imposé par la société libanaise. Une seule passion l'anime: la littérature. Elle a en effet pour les mots un désir inextinguible. À tel point que, chaque année, le 1^{er} janvier, elle commence à traduire en arabe l'un de ses romans préférés. Un travail ambitieux qui finit toujours par échouer dans un tiroir. Car les quelque trente-sept livres traduits par Aaliya au cours de sa vie n'ont jamais été lus par qui que ce soit. Ce portrait d'une femme solitaire en pleine crise existentielle oscille sans cesse entre passé et présent dans un Beyrouth en constante mutation. Tandis qu'elle essaye de maîtriser son corps vieillissant et la spontanéité de ses émotions, Aaliya doit faire face à une catastrophe inimaginable qui menace de faire voler sa vie en éclats. Son ton mordant ne nous laisse pas indemne. Rabih Alamedine nous livre un roman bouleversant qui célèbre la vie singulière d'une discrète obsessionnelle et révèle la beauté et l'horreur de Beyrouth.

Rabih Alamedine est peintre et romancier. Né à Amman en Jordanie de parents libanais, il vit entre San Francisco et Beyrouth. Son roman *Les Vies de papier* a été finaliste du National Book Award 2014 et du National Book Critics Circle Award 2015, et lauréat du California Book Award 2015. Son précédent roman, *Hakawati*, était paru en français en 2009.

Essais

La Guerre des tribus ou comment la Gaule doit rallier les siens d'Abdennasser Sari, Edilivre, 2016

Ceci est un pamphlet dirigé, non contre Alain Finkielkraut lui-même, mais contre son œuvre *Identité malheureuse* qui traduit l'inquiétude de son auteur quant à l'émergence d'une génération issue de la diversité afro-musulmane, l'auteur constate le déclin inexorable et la fin du monopole de la pensée et de l'action de celle qui est issue des batailles de 1968. *Identité malheureuse* met à l'index la montée des enfants issus de l'immigration, enfants des travailleurs africains et maghrébins et en substance ceux de culture musulmane. Ceux-ci, venus des bas-fonds des barres de béton, gravirent symboliquement les murs de leurs banlieues à l'assaut de Paris intra-muros. Cela a nécessité cinquante ans d'atermoiements, de maladroites avant la conquête du champ public de la société française. Vous aurez compris que son livre a pris pour cible mortelle cette génération afro-maghrébine riche en promesses, il a pour but de briser son élan pour entraîner la masse silencieuse à la stigmatiser. Voilà ce que cherche à combattre *La Guerre des tribus* dont le titre est volontairement provocateur parce qu'il fait référence à cette immigration massive des années trente qu'on se plaisait à nommer insidieusement tribus. **Abdennasser Sari** est un écrivain, un plasticien et un poète né à Casablanca mais vivant en Belgique depuis 1969. Il est l'auteur de *Littérateur/Tirailleur* aux Éditions Edilivre.

Le terrorisme expliqué à nos enfants de Tahar Ben Jelloun, Seuil, 2016

Les jeunes sont une proie privilégiée pour la peur qui s'est installée au cœur de l'Europe, et en France en particulier, depuis les derniers attentats djihadistes. Comment les aider à s'en libérer ? En mettant des mots sur la chose. En retraçant l'histoire du mot terrorisme et des réalités qu'il désigne, depuis certains des épisodes les plus sanglants de l'histoire jusqu'au déchaînement actuel du fondamentalisme islamiste, auquel l'essentiel du dialogue est consacré. A nouveau, c'est avec sa fille que Tahar Ben Jelloun s'explique ici. Écrivain, romancier, Tahar Ben Jelloun a reçu le prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée* (Seuil). *Le Racisme expliqué à ma fille* et *L'Islam expliqué aux enfants (et à leurs parents)* ont connu un succès public considérable.

La république magique. Soigner l'âme française de Jean-Eric Boulou et Samir Ouazzene, Pauvert, 2016

La France, selon l'expression de l'historien britannique Sudhir Hazareesingh, serait un pays qui « aime les idées ». Malheureusement, elle les aime au point de les préférer au réel, et d'attendre que le réel s'y conforme. Ainsi la diversité ethnique et religieuse désormais avérée de sa population est-elle depuis des années maintenue sous le boisseau par une République qui ne se proclame plus « une et indivisible » que de façon purement incantatoire. Pourtant, la France aurait tout à gagner à redescendre du ciel de ses principes pour accorder une reconnaissance *sensible* à ses enfants les plus vulnérables, ceux issus des immigrations postcoloniales. A envisager qu'une authentique rencontre puisse remplacer l'assignation à l'assimilation. N'y a-t-il vraiment qu'une seule manière d'« être français » ? Et si, plutôt qu'« une et indivisible », la République se voulait simplement *réunie* ?

Curiosité

Dictionnaire de la Méditerranée sous la direction de Diogini Albera, Maryline Crivello et Mohamed Tozy, Actes Sud, 2016

Le *Dictionnaire de la Méditerranée* se propose de rendre compte des récents travaux consacrés aux savoirs, aux territoires, aux mémoires, aux figures emblématiques et aux pratiques d'une aire d'une grande complexité et d'une exceptionnelle richesse. Associant toutes les disciplines des sciences humaines et sociales, il dresse l'état des lieux des connaissances actuelles et met l'accent sur la diversité des perceptions et des contextes, ainsi que sur les mouvements et les champs de réflexions scientifiques en construction. Il interroge la Méditerranée dans son cadre spatial et culturel, dont il explore toutes les facettes, depuis les filiations partagées jusqu'aux fractures réitérées. La structure alphabétique de ce dictionnaire permet de conjuguer de nombreux champs disciplinaires, comme une grande diversité d'échelles de temps et d'espaces, de sensibilités, de regards et de langues. Sans visée encyclopédique et sans prétention à l'exhaustivité, l'ouvrage a vocation à devenir un outil de travail et un support pour la réflexion. Il est destiné aussi bien aux étudiants et aux chercheurs qu'aux acteurs culturels, économiques et politiques, ainsi qu'à tous les lecteurs sensibles au devenir de l'aire méditerranéenne. L'ambitieuse entreprise éditoriale du *Dictionnaire de la Méditerranée* est fondée sur l'ensemble des travaux de recherche produits par le réseau d'excellence européen Ramses², qui réunit trente centres de recherche et universités. Élaborée en deux langues (français et arabe), elle a été menée à bien grâce à l'apport de comités éditoriaux internationaux et interdisciplinaires.

Revue

Les Arabes, victimes ou cancrs de l'Histoire dans Zamane, Le Maroc d'hier et d'aujourd'hui, Casablanca, octobre 2016, édition en arabe ou en français

Zamane s'attache à rendre l'Histoire du Maroc accessible à tous, pour satisfaire un large public friand d'anecdotes historiques et désireux de combler les lacunes du champ scolaire et médiatique – en témoigne l'importance croissante de l'Histoire dans la presse marocaine. Zamane ouvre ses pages aux historiens marocains et étrangers, dont les écrits restent trop souvent confinés dans le cercle restreint de la recherche.

Sites web

www.lescledumoyenorient.com/

L'actualité internationale, et plus particulièrement celle du Moyen-Orient, est dense, souvent complexe et difficilement compréhensible si elle n'est pas accompagnée de clés explicatives. Une des clés de compréhension et d'analyse, pour cette région du monde comme ailleurs, peut-être l'Histoire. Connaître les racines historiques et les acteurs d'un événement permet d'en comprendre la portée générale au sein du reste de l'actualité, d'en décrypter les non-dits et de mieux cerner l'avenir. Car si l'Histoire n'est pas de la prospective, elle est un outil essentiel d'éclairage et d'analyse du temps présent et aide à mieux définir les enjeux du futur. L'Histoire comme clé d'analyse est une réponse novatrice et efficace à la réflexion sur le Moyen-Orient. En ce sens, le site *Les clés du Moyen-Orient* offre une plate-forme d'expression et de décryptage de l'actualité de cette région. *Les clés du Moyen-Orient* propose aux internautes des informations et des expertises scientifiques, rigoureuses et en temps réel sur l'Histoire et l'actualité du Moyen-Orient.

onuitomesyeux.com

Pour compléter le magnifique livre illustré de Lamia Ziadé, *Ô nuit, ô mes yeux* sur les stars de la chanson arabe, Asmahan, Oum Kalthoum, Abdelwahab, Farid el Atrache, Samia Gamal, Leila Mourad, Nour el Hoda, Sabah, Fayrouz, un site a été créé avec les liens Youtube vers les chansons dont elle parle dans le livre.

www.babelmed.net

Le site des cultures méditerranéennes avec une rubrique Monde arabe.